

### 223. L'aube des échanges franco-japonais conté par une armure (le 26 décembre 2023)

Dans divers musées français, la présence d'armures japonaises peut susciter l'étonnement. Surtout que leur exposition ne se cantonne pas aux établissements dédiés à l'art asiatique. Dans cet article, nous allons aborder l'univers des armures nippones.

La structure fondamentale de l'armure est constituée de petites plaques appelées *kozane*, mesurant de 5 à 7 centimètres, fabriquées en cuir ou en fer, et reliées entre elles par des lacets ou du cuir. Certaines armures élaborées comptent des dizaines, voire des centaines de ces plaquettes. Afin de les renforcer



et les protéger de la rouille, la surface des *kozane* est laquée en noir ou en rouge, certaines plaquettes étant même ornées de feuilles d'or ou d'argent. À l'époque d'Edo, en l'absence de grands conflits sous le shogunat Tokugawa, l'armure acquiert une forte dimension symbolique de l'autorité samouraï, incitant à la création d'œuvres davantage ornementales. En Europe, les armures sont principalement conçues en fer. En revanche, les armures japonaises se distinguent radicalement, tant par les matériaux employés que par les techniques utilisées. Cette singularité pourrait expliquer l'attrait qu'exercent ces pièces sur les collectionneurs français.

Au musée de l'Armée à Paris, sont conservées deux armures japonaises datant du début du XVII<sup>e</sup> siècle. Selon une croyance répandue, l'une d'elles serait le modèle de l'armure représentée dans [la fresque du plafond de la galerie des Glaces au Château de Versailles](#) (voir photos ci-contre). Nous avons d'ailleurs précédemment évoqué l'hypothèse selon laquelle cette fresque aurait été inspirée d'une



## Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

armure offerte à l'Europe par le shogun Tokugawa. Il s'est ensuite avéré que cette armure, après avoir transité par les Pays-Bas, avait été remise à Louis XIV par Tokugawa Ieyasu, fondateur du shogunat d'Edo.

En l'an 1600, le navigateur néerlandais Jan JOOSTEN VAN LODENSTEYN (1556 ? -1623), accompagné du navigateur britannique William ADAMS (1564-1620), aborda les côtes japonaises à bord du navire marchand « Liefde ». Suspectés initialement d'être des pirates, les deux compères gagnèrent finalement la confiance de TOKUGAWA Ieyasu, au point de devenir ses conseillers en matière diplomatique. L'armure en question est attribuée à IWAI Yozaemon, un *gusoku-shi* (armurier) au service de Ieyasu et de son fils Hidetada, le second shogun. Selon la tradition, cette armure aurait été transmise aux Pays-Bas via Jan JOOSTEN, sur l'initiative de Ieyasu.

Au cours de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, Louis XIV mena plusieurs guerres contre les territoires espagnols des Pays-Bas (actuelle Belgique, Pays-Bas, Luxembourg et une partie du nord de la France), dans le but d'agrandir son royaume. La fresque du plafond de la galerie des Glaces illustre la puissance et la grandeur de Louis XIV, victorieux au combat. L'armure en question est représentée dans une scène intitulée *Mesures des Espagnols rompues par la prise de Gand* (Gand étant situé dans l'actuelle Belgique), située à l'extrémité de cette fresque. On suppose que l'armure nippone, transmise aux Pays-Bas par Jan JOOSTEN, ait rejoint la France suite à l'assujettissement par Louis XIV des territoires espagnols des Pays-Bas. Charles LE BRUN (1619-1690), l'artiste qui réalisa cette fresque, aurait peut-être souhaité, en représentant cette armure exotique, symboliser l'autorité conquérante de Louis XIV sur le monde, en dépeignant un objet provenant d'une contrée lointaine et mystérieuse comme le Japon.

Réalisée il y a plus de 400 ans, cette armure a traversé les frontières en direction de la France à une époque où les véritables échanges entre la France et le Japon n'avaient pas encore lieu. Elle a trouvé sa place dans la fresque du plafond de Versailles, créant ainsi un lien pictural entre la France et le Japon. On pense que le premier Japonais à fouler le sol français fut [HASEKURA Tsunenaga](#) lors d'une escale de quelques jours à Saint-Tropez en 1615, ce qui coïncide avec l'époque de cette armure... De nos jours, les échanges franco-japonais se sont intensifiés dans de nombreux domaines, ayant évolué depuis ces événements fascinants et symboliques.